

LE GARÇON ET LE MONDE

SYNOPSIS :

A la recherche de son père, un garçon quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux machines et des êtres étranges. Ce film d'animation brésilien raconte le voyage lyrique et onirique, mais aussi parfois sombre et inquiétant, d'un petit garçon parti sur les traces de son père disparu. Un portrait du monde moderne, vu par les yeux d'un enfant.

REFERENTS CULTURELS :

Situer le Brésil sur une carte.

Aborder les thèmes d'écologie, mondialisation, progrès, (grandes entreprises textiles mécanisées, animaux-machines qui dominent des humains devenus gris et tous identiques, ...)

Le combat meurtrier et magnifique entre un oiseau de paradis et un oiseau noir, évidemment emblématique des situations de conflit qui déchirent nos temps modernes.

MISE EN RESEAU :

Mise en lien avec un autre garçon fil de fer : Monsieur Jack dans le film de Tim Burton « L'étrange Noël de Mr Jack ».

Mettre en relation avec un autre film qui parle d'écologie : Princesse Mononoké film japonais de Hayao Miyazaki (1997)

Le film s'inscrit ici comme un descendant de films comme Le Roi et l'Oiseau de Paul Grimault ou Metropolis de Fritz Lang où les villes sont construites en hauteur, l'architecture reflétant l'organisation de la société, les riches vivent en haut, les pauvres en bas, voire sous terre. Mais ici, le peuple proteste, se bat et parvient à sortir de sa situation d'opprimé.

FICHE TECHNIQUE:

Réalisateur : Alê ABREU

Titre original : « O Menino et o mundo »

Genre : Long métrage d'animation, couleur, sans paroles, 2013, 79 mn

Pays : Brésil

Musique : Ruben Feffer et Gustavo Kurlat avec la participation d'Emincida, Nana Vasconcelos, Barbatuques et GEM

CARACTERISTIQUES :

Le réalisateur a choisi de faire un film vu au travers des yeux de l'enfant ; le film est fait comme s'il s'agissait de dessins d'école car c'est ainsi que le garçon voit le monde. Dans de nombreux plans, on voit ce qu'il voit comme si le spectateur était le personnage lui-même. On comprend mieux ses sentiments, ses idées, son état d'esprit. (plans subjectifs).

APPROCHE TECHNIQUE (plans, prises de vue particulières, points de vue, cadrage, scènes à exploiter,...)

Si Alê Abreu a dessiné tous les décors ainsi que toutes les animations, c'est 150 professionnels qui ont travaillé sur le film pendant un an et demi.

Alê Abreu mélange toutes sortes de couleurs et de techniques : pastels à l'huile, crayons de couleur, feutre hydrographiques, stylo à bille, peinture, collage de journaux et de revues.

Le dessin est limpide, minimaliste et pourtant puissamment expressif. Le petit garçon du titre a des bras et des jambes fins comme du fil à coudre, une tête ronde comme un ballon, deux traits verticaux pour les yeux, trois cheveux dressés sur son crâne et il porte une marinière rayée rouge et blanc.

Les (quelques) dialogues sont incompréhensibles il s'agit de mots en portugais mais prononcés à l'envers.

AFFICHE :



ELEMENTS POUR UN DEBAT :

Quels sont les personnages principaux du film ?
Peux-tu décrire les différents lieux où se situe ce film ?

Peux-tu situer le Brésil sur une carte du monde ?

Quelle scène t'a plu le plus ? quelle scène t'a fait peur ?

La musique et les sons :
Avez-vous identifié les passages musicaux, les bruitages, les instruments ?

PROLONGEMENTS:

La fin du film joue sur une révélation puisque les deux personnages que rencontre l'enfant (**le vieux cueilleur et le jeune tisseur**) sont des représentations de lui-même à d'autres époques de sa vie. On pourra demander aux élèves d'essayer de s'imaginer à l'âge adulte, ou lorsqu'ils seront vieux comme leurs grands-parents : exercice à faire par le dessin avec tous les outils qu'utilise le réalisateur – oralement face à un enregistreur ou par écrit pour ceux qui préféreront – exercice à faire seul ou par deux avec un échange (un parle et l'autre dessine)

Pistes de travail :

Mots clés : kaléidoscope, animaux-machines, montages et collages, jeux vidéo... liberté graphique !

Avant le film:

Demander aux enfants comment sont faits leurs vêtements. Quelle matière ? D'où vient-elle ? Comment est-elle récoltée ?

Si cet angle d'approche est choisi, dire aux enfants d'être attentifs au parcours du coton, aux différentes étapes qu'ils verront dans le film.

Après le film :

- Reprendre les différentes étapes de la chaîne de production du coton :

- récolte
- transport
- cardage
- étirage
- filage
- confection
- publicité
- consommation

Aborder ensuite les évolutions présentées dans le film :

- arrivée des machines : qu'est-ce que cela implique ?
- qu'est-ce que cela entraîne pour les ouvriers ?

Pourquoi ces transformations ? La mondialisation.

Qu'est-ce que c'est ? Outre ces transformations, qu'implique la mondialisation ? (Déplacement de population, misère)

C'est pour cela que s'est développé aujourd'hui ce qu'on appelle le commerce équitable. En ont-ils déjà entendu parler ? Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi faut-il l'encourager ?

Le film dépasse la remise en question de la mondialisation et s'intéresse au sort de l'environnement. Voir d'autres images : déforestation, réchauffement climatique, déversement d'ordures, surpopulation. Discuter de ces problèmes. Que peut-on faire à notre échelle individuelle pour contribuer à la préservation de la planète ?

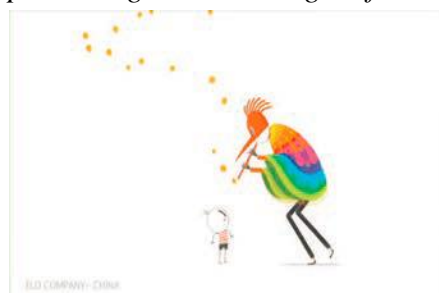
- Reprendre avec les élèves le fil de l'histoire. Essayer de leur faire verbaliser ce qu'ils ont compris.

Le film étonne par sa structure narrative qui échappe aux canons classiques des films pour enfants, ce qui permet de penser que le film ne leur est pas uniquement destiné et s'adresse aussi à un public plus adulte.

Si le début se calque sur un schéma de conte avec sa situation initiale (l'enfant mène une vie heureuse avec ses parents), l'élément déclencheur (le départ du père) va autant perturber le personnage que la narration elle-même. En effet, à partir de ce moment de rupture narrative comme affective, le film va se perdre sur les rails de la linéarité. Prenant à rebours les contes et films d'animation dans lesquels un personnage part à la recherche d'un parent (Le Petit Poucet, Mia et le Migou...), Le Garçon et Le Monde ne se conclue pas sur des retrouvailles familiales. La question du devenir du père reste éternellement en suspens. Le voyage du héros va donc prendre une autre voie : celle de la quête intérieure.

- Essayer de retrouver les indices qui permettent de savoir que tous les personnages ne font qu'un et que le jeune tisseur et le vieux cueilleur ne sont que des représentations de lui-même :

Alê Abreu dissémine quelques indices tout au long du film afin de rendre la révélation finale plus naturelle et cohérente. Des objets, des formes graphiques vont circuler chez le personnage à chaque moment de sa vie. La marinière rouge et blanche et le short noir habillent autant le jeune garçon que le vieil homme. Ce dernier porte sur sa tête, le bonnet multicolore qui lui avait été offert par sa mère le jour de son départ. Le poncho, lui aussi multicolore, que fabrique clandestinement le tisseur dans l'usine, continue de tenir chaud au vieillard. Parmi tous ces objets, la valise marron semble jouer un rôle plus déterminant. Elle accompagne le personnage tout au long du film et de sa vie.



La musique dans le film la réécouter



Les animaux machines : jouer à les reconnaître